

Le texte peut se rétablir ainsi : *Diis manibus Julii Clari, C... Julii Corneliani, decurionis lugdunensis et Modestiae Geminantis filii qui vixit annis tribus, diebus V, parentes filio dutissimo.*

A la troisième ligne, le mot *Geminans* est bien conservé. Il ne saurait être que le nom patronymique de *Modestia*. Si l'on nous objecte la singularité de ce nom, nous citerons celui de *Julia Soemias*, mère de l'empereur Héliogabale.

Voici notre traduction : *Aux dieux mânes de Julius Clarus, qui a vécu III ans et V jours, fils de C.... Julius Cornelianus, décurion lyonnais, et de Modestia Geminans, des parents à leur fils très-chéri.*

Au bas des escaliers de la fontaine, devant la Grotte, on voit engagé, dans la maçonnerie, un fragment de cippe, portant les restes d'une inscription très-fruste que nous avons dessinée. On y distingue seulement des terminaisons de noms qui nous apprennent que c'est le tombeau élevé à une femme, sous la consécration *Diis manibus*.

A la demande de M. Bonnaire, toutes ces inscriptions doivent être réunies à plusieurs fragments antiques dans le vestibule de la Grotte. Cette petite collection archéologique, formée sous un portique de la nature, offrira un nouvel intérêt aux visiteurs.

L'ère du moyen-âge a doté la Balme de monuments remarquables d'architecture religieuse, civile et militaire. Avant de les décrire, il est convenable de mentionner un fait historique important : c'est le séjour fréquent, sur ce territoire, des Dauphins de la maison de la Tour, princes souverains de cette province. Leur château était bâti sur une éminence, à côté de l'église. Vabonnaïs, historien du Dauphiné, rapporte plusieurs lettres de ces princes, ainsi que divers actes publics passés en leur présence, et datés de la Balme.

C'est au château de la Balme que furent expédiées, le 15 avril 1335, par Louis, comte d'Ottingen, au nom de Louis de Bavière, empereur d'Allemagne, les lettres patentes sollicitées par la vanité du dernier Dauphin Humbert II, pour l'érection de ses